

ODOXA

L'Opinion tranchée

Covid : le risque d'un conflit générationnel ?

LEVÉE D'EMBARO LE MARDI 16 FEVRIER A 7H00

Sondage réalisé pour



Cercle Vulnérabilités et Société

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 3 et 4 février 2021.



Echantillon

Echantillon de 1 005 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les principaux enseignements

56% des français craignent un conflit générationnel

- 1) 56% des Français craignent un conflit des générations dans les mois qui viennent.
- 2) 70% des 65 ans et plus estiment que les jeunes ne se rendent pas compte des difficultés qu'ils rencontrent, 57% des jeunes le pensent à propos de leurs aînés.
- 3) Parallèlement, les jeunes sont plus touchés par les conséquences de la crise sanitaire.
- 4) Toutes les générations s'accordent à dire que les plus jeunes sont les plus mal pris en compte dans les décisions gouvernementales.
- 5) 56% des Français s'opposent à un confinement spécifique des plus âgés mais 59% des jeunes y sont favorables.
- 6) Les jeunes restent malgré tout optimistes pour leur avenir économique personnel (53%).
- 7) Ils se projettent davantage sur le long terme que leurs aînés en priorisant plutôt l'éducation (50%) et l'environnement (46%).

Synthèse détaillée du sondage

(1/6)

56% des Français craignent un conflit générationnel

1) 56% des Français craignent un conflit des générations dans les mois qui viennent

Partout dans le monde, les gouvernements ont fait le choix de mettre temporairement la vie de leurs citoyens entre parenthèses. Confinement, couvre-feu, fermeture d'établissements et d'écoles, cours et travail à distance, relations sociales très limitées... la liste des restrictions qui ont chamboulé le quotidien de la planète est longue. Sans compter les effets à longs termes de la mise sous cloche de l'économie.

Une raison essentielle a motivé toutes ces décisions : protéger la vie des plus fragiles face à une pandémie mondiale. A aucun moment depuis le début de la crise sanitaire, nous n'avons constaté une remise en question de cet objectif dans nos enquêtes. Les Français, dans leur large majorité, ont toujours fondé leur opinion sur l'importance de protéger leurs aînés.

Cette solidarité intergénérationnelle est-elle éternelle ? Risque-t-on un conflit de générations dans les mois qui viennent ? Notre enquête Odoxa pour le Cercle Vulnérabilité et Société apporte des éléments de réponse à ces questions importantes pour l'avenir de nos sociétés.

Le risque est en effet réel aux yeux des Français. 56% des Français nous confient en effet craindre un conflit de génération, c'est-à-dire des désaccords importants entre les Français les plus jeunes et les plus âgés. 12% de nos concitoyens le craignent même beaucoup.

Synthèse détaillée du sondage

(2/6)

2) 70% des 65 ans et plus estiment que les jeunes ne se rendent pas compte des difficultés qu'ils rencontrent, 57% des jeunes le pensent à propos de leurs aînés

Sans qu'il n'augure nécessairement d'un conflit de génération, un indicateur est tout de même inquiétant et souligne un manque de communication entre les générations : dans la crise que nous traversons, elles ont le sentiment que l'autre ne la comprend pas.

Ce sentiment est encore plus présent chez les aînés. 70% des 65 ans et plus ont en effet le sentiment que les Français les plus jeunes ne se rendent pas compte des difficultés rencontrées par les personnes âgées depuis le début de la crise sanitaire. Il faut dire qu'ils sont les plus directement touchés. 92% des Français décédés avaient plus de 65 ans.

La majorité des 18-34 ans partage ce sentiment d'incompréhension. Pour 57% d'entre eux, les Français les plus âgés ne se rendent pas compte des difficultés rencontrées par les jeunes depuis le début de la crise sanitaire. Les effets indirects de la crise sanitaire touchent en effet davantage les plus jeunes comme le montre la suite de notre enquête.

3) Parallèlement, les jeunes sont plus touchés par les conséquences de la crise sanitaire

Quelle que soit la difficulté testée dans notre enquête, la proportion de 18-34 ans touchée est de 10 à 24 points supérieure à celle des 65 ans et plus touchés.

En tête des difficultés des Français : la détérioration des relations sociales avec les amis, la famille ou les collègues. 55% des Français sont concernés. Mais ils sont 66% chez les 18-34 ans contre 48% chez les 65 ans et plus. Les jeunes ont aussi plus de difficultés dans leur vie amoureuse. 32% d'entre eux nous confient qu'elle s'est détériorée contre 8% chez les 65 ans et plus.

Synthèse détaillée du sondage

(3/6)

Economiquement, la baisse du pouvoir d'achat touche un jeune sur deux (51%) contre un aîné sur trois (35%) et 27% des jeunes actifs nous confient en effet avoir perdu leur emploi ou avoir eu des difficultés à l'exercer.

Résultat, les jeunes sont nettement plus touchés par les problèmes psychologiques. 56% d'entre eux ont traversé un état dépressif ou une forte baisse de leur moral. Ils sont 34% chez les plus âgés.

4) Toutes les générations s'accordent à dire que les plus jeunes sont les plus mal pris en compte dans les décisions gouvernementales

La majorité des Français a le sentiment d'être mal pris en compte dans les décisions du gouvernement (54%) mais ils sont encore plus nombreux chez les jeunes (58% vs 48%).

Tous les Français, quel que soit leur âge, reconnaissent que cette génération est particulièrement oubliée. 81% des nos concitoyens estiment en effet que les jeunes et les étudiants ont été mal pris en compte dans les décisions gouvernementales. 82% des 18-34 ans et 80% des 65 ans et plus le pensent. « C'est dur d'avoir 20 ans et 2020 ». Ces mots d'Emmanuel Macron n'auront donc pas suffi.

Les jeunes ne sont d'ailleurs pas les seuls. Pour 59% des Français, 61% des 18-24 ans et 49% des 65 ans et plus, les actifs non plus n'ont pas été bien pris en compte. Même la situation des retraités a été mise de côté selon 56% des Français, 53% des 18-34 ans et 59% des 65 ans et plus.

D'un certain point de vue, le gouvernement fait donc office de paratonnerre entre les générations. Les Français lui adressent leurs reproches plutôt qu'à l'autre génération.

Synthèse détaillée du sondage

(4/6)

Un autre indicateur de notre enquête peut rassurer sur le risque de conflit de génération. Les efforts réalisés par les différentes catégories sont globalement équilibrés aux yeux des Français et surtout, leur opinion est assez peu déterminée par leur âge.

Le regard porté est tout de même sévère. Actifs, jeunes et étudiants ou retraités, seule une minorité de Français juge que ces catégories ont fait beaucoup d'efforts depuis le début de la crise sanitaire (42% à propos des actifs, 35% à propos des jeunes et étudiants et 31% à propos des retraités).

5) 56% des Français s'opposent à un confinement spécifique des plus âgés mais 59% des jeunes y sont favorables

La solution d'un confinement spécifique des plus fragiles, c'est-à-dire les plus âgés et les personnes vulnérables face au virus a souvent été évoquée dans les débats publics. Certains y voient la solution idéale aux problèmes posés à chaque génération ; les 65 ans et plus ayant besoin de se protéger pour ne pas être contaminés, les jeunes et les actifs, beaucoup moins vulnérables face au virus, étant quant à eux davantage touchés par les conséquences sociales, économiques et psychologiques de la crise.

La majorité des Français désapprouve aujourd'hui cette idée : 56% d'entre eux y sont en effet opposés.

Mais les résultats par âge soulignent des clivages importants. 59% des 18-34 ans sont favorables à ce confinement spécifique. Ils sont 48% chez les 35-49 ans, 40% chez les 50-64 ans et seulement 26% chez les 65 ans et plus.

Une telle décision impliquerait donc clairement un risque de conflit de génération et le sentiment d'une rupture d'égalité chez les plus âgés.

Synthèse détaillée du sondage

(5/6)

6) Les jeunes restent malgré tout optimistes pour leur avenir économique personnel (53%)

Le pessimisme est de mise par les temps qui courent. Quel que soit le critère testé, la majorité des Français se déclare pessimiste.

Pour les plus jeunes d'abord. 83% des Français anticipent un avenir économique sombre pour les jeunes générations. Mais ils sont aussi 80% à se dire pessimistes pour le pouvoir d'achat des Français et 66% le sont à propos de la situation sanitaire en France.

Seule lueur d'espoir : un relatif optimisme des jeunes pour eux-mêmes. 53% des 18-34 ans sont en effet positifs pour leur situation économique personnelle à venir. Ils ne sont que 44% chez l'ensemble des Français et 37% chez les 65 ans et plus.

C'est probablement cet espoir, toujours existant, que sa propre situation va s'améliorer, malgré les difficultés rencontrées, qui maintient cette génération dans la solidarité à l'égard de ses aînés.

7) Ils se projettent davantage sur le long terme que leurs aînés en priorisant plutôt l'éducation (50%) et l'environnement (46%)

Au premier plan de l'actualité depuis un an, la santé est devenue la priorité n°1 des Français. 61% d'entre eux la citent parmi les trois domaines d'action les plus importants pour eux. Ce niveau a progressé de 25 points depuis notre mesure d'avant crise, en octobre 2019.

Synthèse détaillée du sondage

(6/6)

Les Français placent ensuite des priorités de courts et moyens termes parmi leurs priorités : pouvoir d'achat (41%), protection sociale (36%) et sécurité (34%).

Si la santé arrive en tête chez les deux générations, seuls 56% des jeunes la citent pour 72% des plus âgés.

Surtout, les jeunes complètent ce podium en priorisant des thématiques de plus long terme : l'éducation (50%) et l'environnement (46%). Seuls 20% des 65 ans et plus citent chacune de ces deux thématiques.

Ces derniers pensent effectivement à plus court terme et protection plutôt que progression. Après la santé, ils évoquent la protection sociale (42%) et la sécurité (41%) comme thématiques prioritaires.

La sortie de l'épidémie sera donc déterminante pour la solidarité intergénérationnelle dans un contexte où chaque génération se sent aujourd'hui mal prise en compte dans les décisions, elle a le sentiment que l'autre ne la comprend pas et aspire à des priorités différentes.

Emile Leclerc, directeur d'études



Résultats du sondage

Crainte d'un conflit de génération



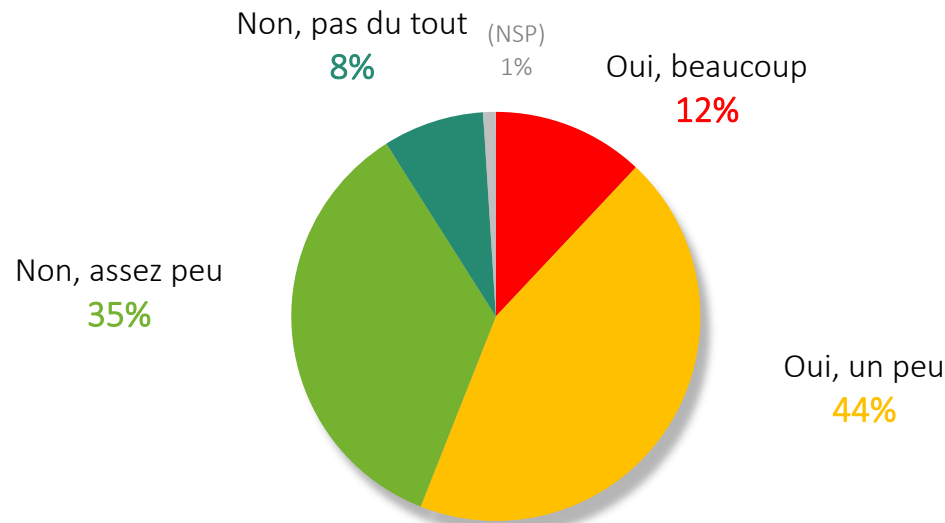
Dans les mois qui viennent, craignez-vous un « conflit de génération », c'est-à-dire des désaccords importants entre les Français les plus jeunes et les Français les plus âgés ?

% Non : 43%

18-34 ans : 39%
65 ans et plus : 43%

% Oui : 56%

18-34 ans : 60%
65 ans et plus : 56%



Compréhension des difficultés perçues par les jeunes et les personnes plus âgées



Aux Français âgés de 18 à 34 ans

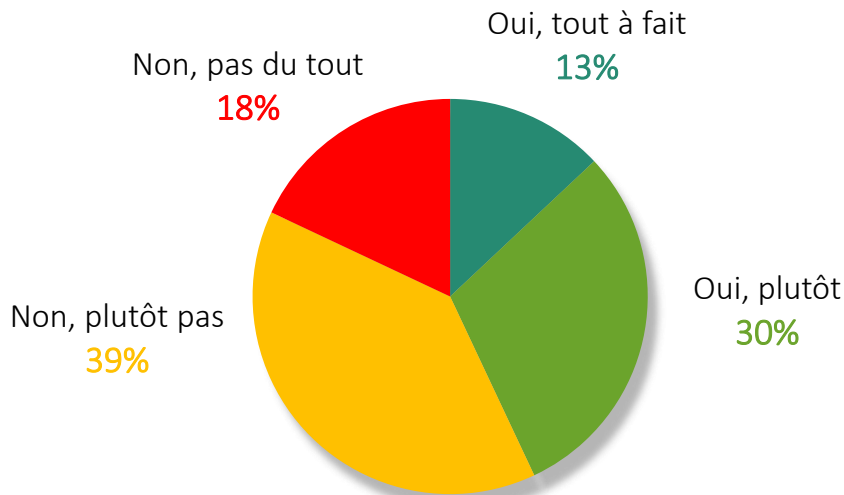
Avez-vous le sentiment que les Français les plus âgés se rendent bien compte des difficultés rencontrées par les jeunes depuis le début de la crise sanitaire ?



18-34 ans

% Non : 57%

% Oui : 43%



Aux Français âgés de 65 ans et plus

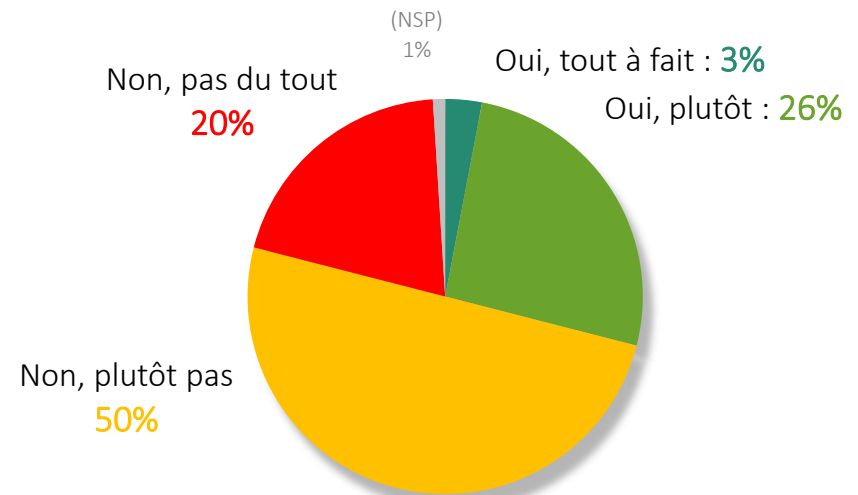
Avez-vous le sentiment que les Français les plus jeunes se rendent bien compte des difficultés rencontrées par les personnes âgées depuis le début de la crise sanitaire ?



65 ans et +

% Non : 70%

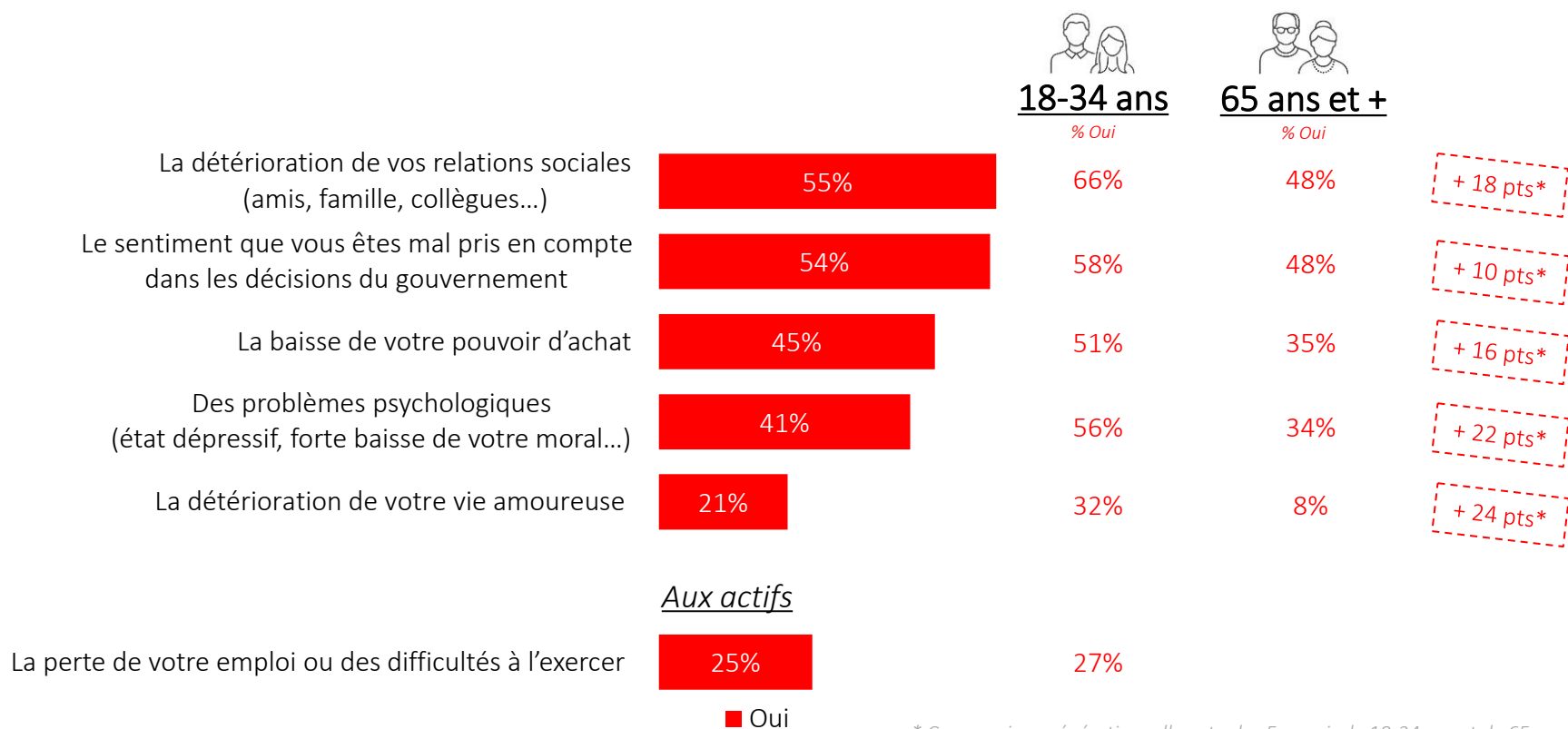
% Oui : 29%



Difficultés rencontrées depuis le début de la crise sanitaire



Depuis le début de la crise sanitaire, avez-vous rencontré les difficultés suivantes ... ?

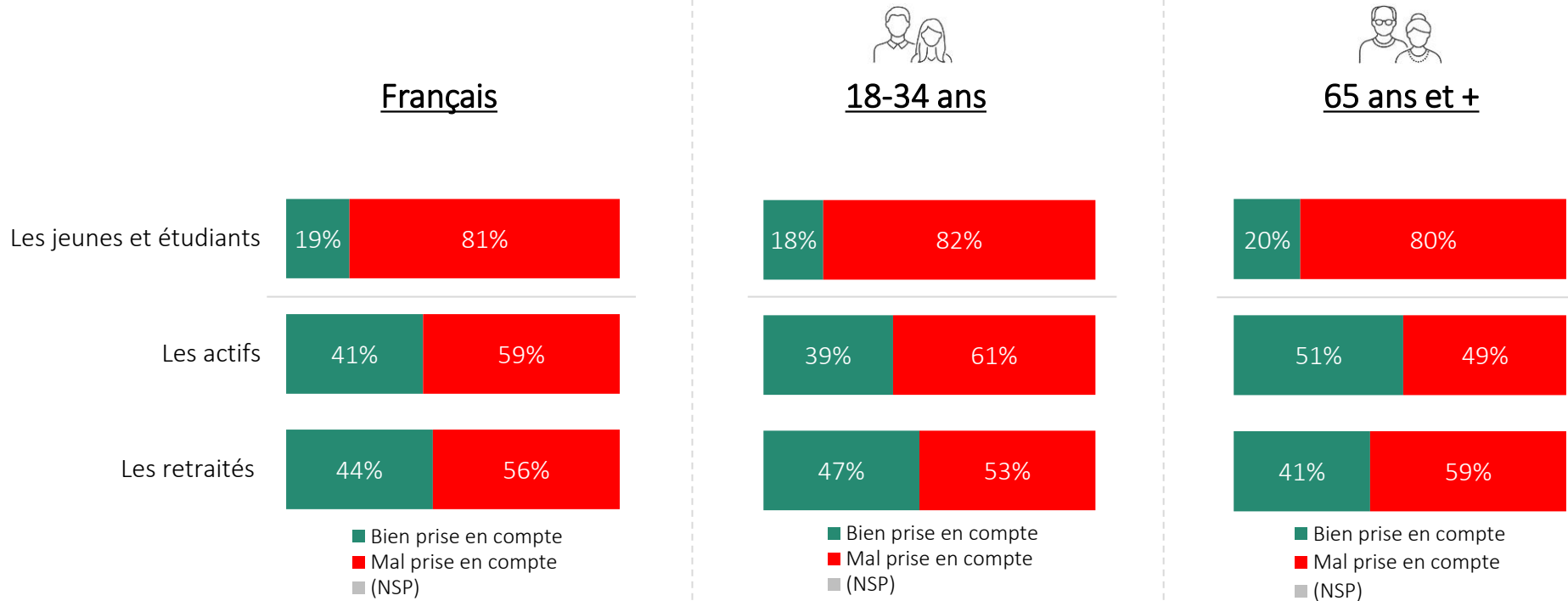


* Comparaison générationnelle entre les Français de 18-34 ans et de 65 ans et plus

Prise en compte par le gouvernement depuis le début de la crise sanitaire



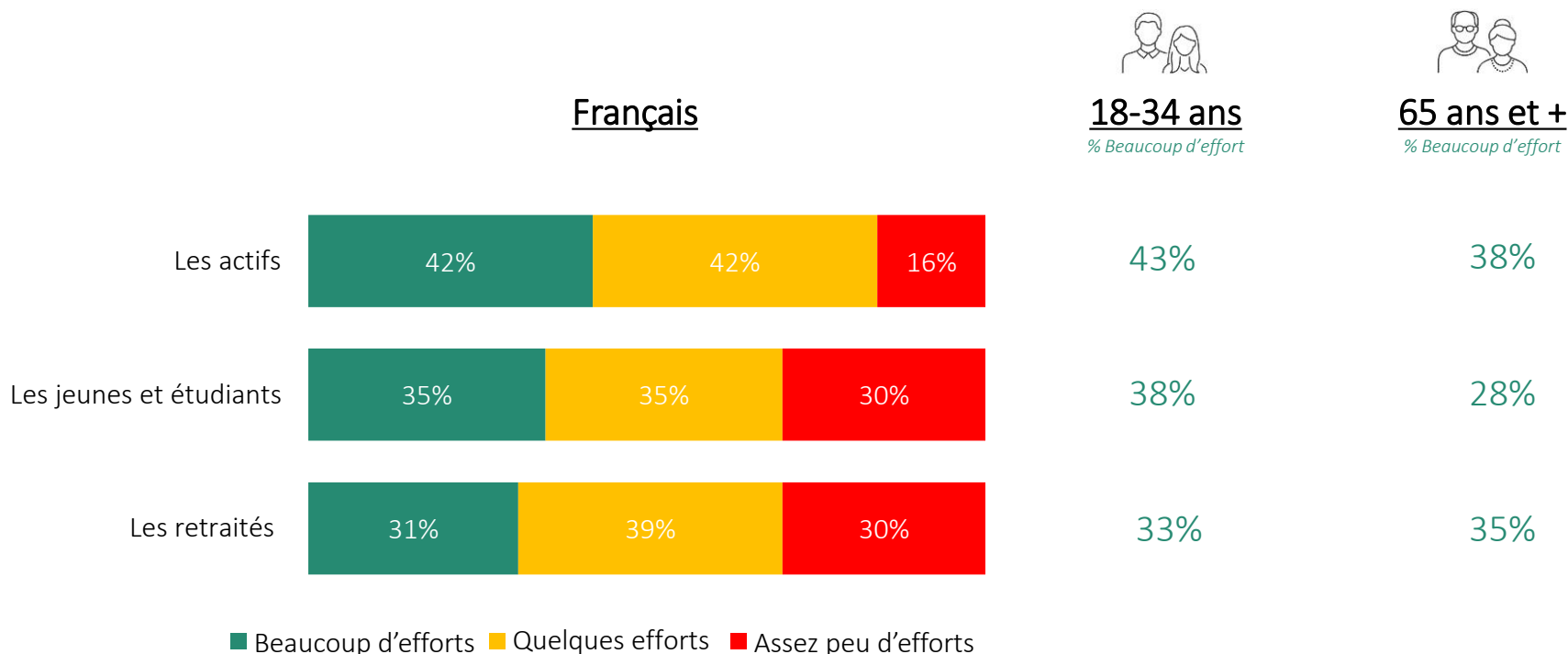
Pour chacune des catégories suivantes, dites-nous si vous estimez qu'elle est bien ou mal prise en compte dans les décisions prises par le gouvernement depuis le début de la crise sanitaire.



Efforts perçus depuis le début de la crise sanitaire



Et pour chacune de ces mêmes catégories, dites-nous si elle a fait selon vous beaucoup d'efforts, quelques efforts ou assez peu d'efforts depuis le début de la crise sanitaire ?



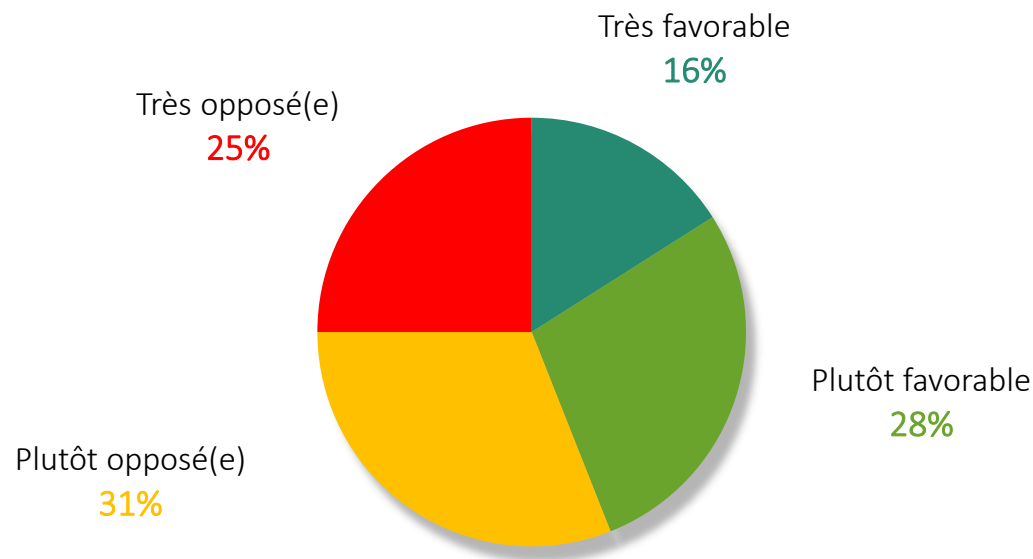
Approbation d'un confinement pour les personnes âgées et vulnérables



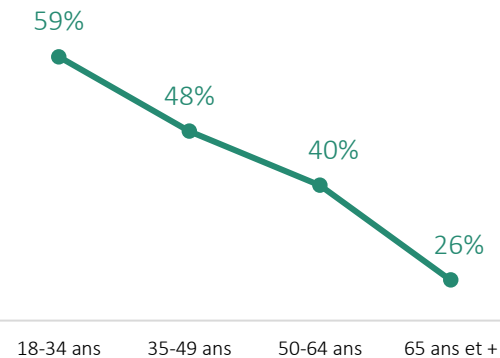
Dans les semaines qui viennent, seriez-vous favorable ou opposé(e) à ce que le confinement ne concerne que les personnes âgées et vulnérables (plus de 65 ans, personnes malades, touchées par des comorbidités...) ?

% Opposé(e) : 56%

% Favorable : 44%



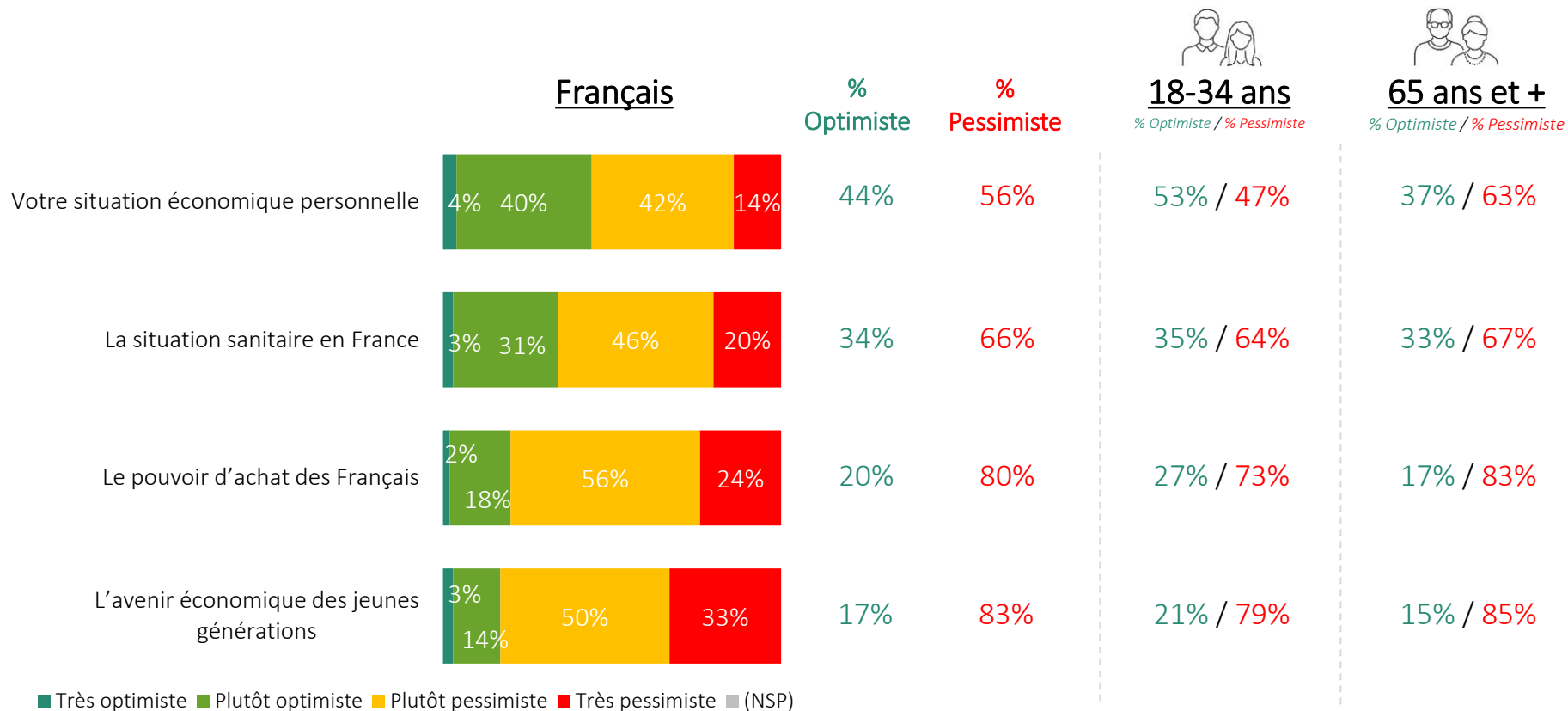
% FAVORABLE
selon l'âge



Optimisme concernant l'avenir sanitaire et économique



Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes très optimiste, plutôt optimiste, plutôt pessimiste ou très pessimiste pour l'avenir concernant ...

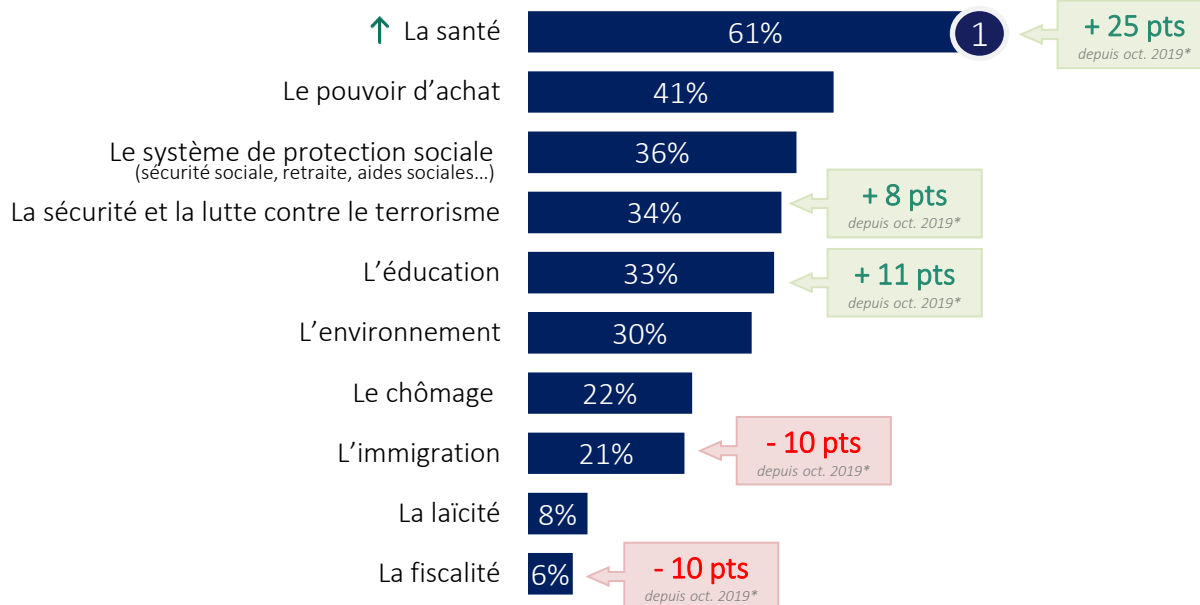


Thématiques les plus importantes

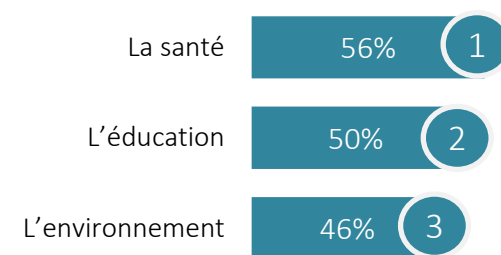


Parmi les thématiques suivantes, quelles sont les plus importantes pour vous ? 3 réponses possibles

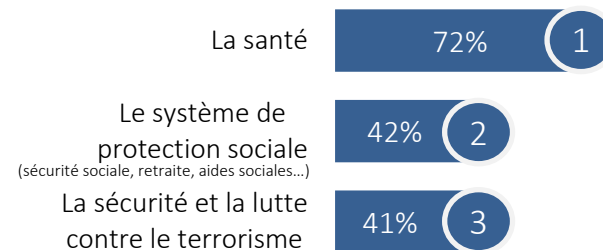
Français



18-34 ans



65 ans et +



i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

* Sondage Odoxa – Dentsu Consulting pour France Info et Le Figaro, publié le 1 octobre 2019